

Le succès de Jacques Aymar rendit extrêmement populaire la baguette de coudrier. Réservée jusqu'ici, à la recherche des sources d'eau vive ; elle se trouvait désormais promue au rang d'auxiliaire de la justice. La baguette, d'un seul coup, gagnait les villes : mieux, elle méritait l'attention du monde savant. On anoblit ce bout de bois ; on lui donna pour ancêtre authentique la verge d'Aaron. La baguette tournait, et les têtes tournaient avec elle.

Cependant, à Lyon, les magistrats ne devaient pas avoir la conscience tranquille. Peut-être la jeunesse du bossu, son sincère repentir... et sa condamnation à mort, rompu vif le 30 août? L'homme enterré, les juges éprouvèrent le besoin de s'assurer que la baguette était bien savante.

Le procureur du roi, se chargea de diriger une « sorte d'enquête criminelle rétrospective ». On invita des gens de justice mais aussi d'autres gens de qualité.

Les observations commencèrent dans la cave où fut commis le meurtre des commerçants ; l'homme au bâton (Aymar) craignait d'entrer car il souffre de violentes agitations lorsqu'il fait opérer le bâton dans une zone de crime.

« A l'entrée de la cave on me (doyen du collège de médecine de Lyon) remit le bâton entre les mains de la manière la plus convenable à son opération. Je passai et repassai sur les lieux du crime sans qu'aucun moment je ne ressentis aucune agitation. »

« Une personne de considération, fit quelques mouvement et se sentit intérieurement agitée. »

« Le maître du bâton le porta sur les mêmes lieux, et il tourna si fortement que le bâton était plus près de se rompre que de s'arrêter. »

« Nous allâmes ensuite chez M. le procureur du roi, où nous vîmes les mouvements sur la serpe qui a fait le coup et qui était entre les mains de la personne de considération, et il n'eut aucun effet pour moi. »

Le lieutenant général, ayant été volé par un de ses laquais, demanda le concours de Jacques Aymar ; celui-ci désigna sans difficulté le bureau et le tiroir où l'argent avait été dérobé, puis il suivit la trace du voleur jusqu'à la chambre

des domestiques. La baguette se mit à tourner sur une moitié de lit ; les autres laquais dirent que c'était là où dormait le présumé coupable.

Les gens de la société lyonnaise faisaient à Aymar mille questions sur les secrets merveilleux de son art. Le Dauphinois, point du tout intimidé, répondait avec complaisance. Ainsi s'instruit la bonne société. Certains membres, saisis d'émulation, commencent à penser qu'un si rare mérite ne saurait être réservé aux paysans illettrés. Ils essayent bientôt le bâton.

Bientôt, M. Grimaut, directeur de la douane, et un jeune procureur nommé Besson découvrent qu'ils ont la vertu de la baguette.

Jacques Aymar est au sommet de sa gloire. Sa renommée vole de clocher en clocher jusqu'à Paris, où elle frappe les oreilles du jeune prince de Condé – le futur Duc de Bourbon et premier ministre de Louis XIV.

Le 21 janvier 1693, le paysan sorcier arrive dans la capitale, invité par le prince, qui le loge chez le concierge de son hôtel. Là va se décider le destin d'Aymar.